

THÈSE D'EXERCICE / UNIVERSITÉ DE RENNES 1

Thèse en vue du
DIPLÔME D'ÉTAT DE DOCTEUR EN MÉDECINE

Présentée par

Amandine LE GALL

Née le 20/04/1987

Intitulé de la thèse :

Facteurs prédictifs de bon
pronostic après hémorragie
sous-arachnoïdienne non
grave.

*Predictors of good outcome
in good grade subarachnoid
hemorrhage*

**Thèse soutenue à RENNES
le 3 octobre 2016**

devant le jury composé de :

Professeur Claude Ecoffey

PU-PH Anesthésiologie et Réanimation Chirurgicale /
CHU Rennes / *président du jury*

Professeur Jean-Christophe Ferré

PU-PH Imagerie et radiologie médicale / CHU Rennes /
membre du jury

Docteur Pierre-Jean Le Reste

AHU Anatomie et Neurochirurgie / CHU Rennes /
membre du jury

Professeur Hélène Beloeil

PU-PH Anesthésiologie et Réanimation / CHU de
Rennes / *directeur de thèse*

Liste des PU-PH

ANNE-GALIBERT Marie Dominique	Biochimie et biologie moléculaire
BELAUD-ROTUREAU Marc-Antoine	Histologie; embryologie et cytogénétique
BELLISSANT Eric	Pharmacologie fondamentale; pharmacologie clinique; addictologie
BELLOU Abdelouahab	Thérapeutique; médecine d'urgence; addictologie
BELOEIL Hélène	Anesthésiologie-réanimation; médecine d'urgence
BENDAVID Claude	Biochimie et biologie moléculaire
BENSALAH Karim	Urologie
BEUCHEE Alain	Pédiatrie
BONAN Isabelle	Médecine physique et de réadaptation
BONNET Fabrice	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques; gynécologie médicale
BOUDJEMA Karim	Chirurgie générale
BOUGET Jacques	Thérapeutique; médecine d'urgence; addictologie
BOURQUET Patrick	Biophysique et médecine nucléaire
Professeur des Universités en surnombre	
BRASSIER Gilles	Neurochirurgie

BRETAGNE Jean-François	Gastroentérologie; hépatologie; addictologie
BRISSOT Pierre	Gastroentérologie; hépatologie; addictologie
Professeur des Universités en surnombre	
CARRE François	Physiologie
CATROS Véronique	Biologie cellulaire
CHALES Gérard	Rhumatologie
Professeur des Universités émérite	
CORBINEAU Hervé	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
CUGGIA Marc	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
DARNAULT Pierre	Anatomie
DAUBERT Jean-Claude	Cardiologie
Professeur des Universités émérite	
DAVID Véronique	Biochimie et biologie moléculaire
DAYAN Jacques	Pédopsychiatrie; addictologie
Professeur des Universités associé	
DE CREVOISIER Renaud	Cancérologie; radiothérapie
DECAUX Olivier	Médecine interne; gériatrie et biologie du vieillissement; addictologie
DELAVAL Philippe	Pneumologie; addictologie

DESRUES Benoît	Pneumologie; addictologie
DEUGNIER Yves Professeur des Universités en surnombre	Gastroentérologie; hépatologie; addictologie
DONAL Erwan	Cardiologie
DRAPIER Dominique	Psychiatrie d'adultes; addictologie
DUPUY Alain	Dermato-vénéréologie
ECOFFEY Claude	Anesthésiologie-réanimation; médecine d'urgence
EDAN Gilles	Neurologie
FERRE Jean Christophe	Radiologie et imagerie Médecine
FEST Thierry	Hématologie; transfusion
FLECHER Erwan	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
FREMOND Benjamin	Chirurgie infantile
GANDEMER Virginie	Pédiatrie
GANDON Yves	Radiologie et imagerie Médecine
GANGNEUX Jean-Pierre	Parasitologie et mycologie
GARIN Etienne	Biophysique et médecine nucléaire
GAUVRIT Jean-Yves	Radiologie et imagerie Médecine
GODEY Benoît	Oto-rhino-laryngologie

GUGGENBUHL Pascal	Rhumatologie
GUIGUEN Claude	Parasitologie et mycologie
Professeur des Universités émérite	
GUILLÉ François	Urologie
GUYADER Dominique	Gastroentérologie; hépatologie; addictologie
HOUOT Roch	Hématologie; transfusion
HUGÉ Sandrine	Médecine générale
Professeur des Universités associé	
HUSSON Jean-Louis	Chirurgie orthopédique et traumatologique
Professeur des Universités en surnombre	
JEGO Patrick	Médecine interne; gériatrie et biologie du vieillissement; addictologie
JEGOUX Franck	Oto-rhino-laryngologie
JOUNEAU Stéphane	Pneumologie; addictologie
KAYAL Samer	Bactériologie-virologie; hygiène hospitalière
KERBRAT Pierre	Cancérologie; radiothérapie
LAMY DE LA CHAPELLE Thierry	Hématologie; transfusion
LAVIOLLE Bruno	Pharmacologie fondamentale; pharmacologie clinique; addictologie

LAVOUE Vincent	Gynécologie-obstétrique; gynécologie médicale
LE BRETON Hervé	Cardiologie
LE GUEUT Maryannick	Médecine légale et droit de la santé
LE TULZO Yves	Réanimation; médecine d'urgence
LECLERCQ Christophe	Cardiologie
LEGUERRIER Alain	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
LEJEUNE Florence	Biophysique et médecine nucléaire
LEVEQUE Jean	Gynécologie-obstétrique; gynécologie médicale
LIEVRE Astrid	Gastroentérologie; hépatologie; addictologie
MABO Philippe	Cardiologie
MALLEDANT Yannick	Anesthésiologie-réanimation; médecine d'urgence
MEUNIER Bernard	Chirurgie digestive
MICHELET Christian	Maladies infectieuses; maladies tropicales
MOIRAND Romain	Gastroentérologie; hépatologie; addictologie
MORANDI Xavier	Anatomie
MORTEMOUSQUE Bruno	Ophtalmologie
MOSSER Jean	Biochimie et biologie moléculaire

MOULINOX Jacques	Biologie cellulaire
MOURIAUX Frédéric	Ophtalmologie
ODENT Sylvie	Génétique
OGER Emmanuel	Pharmacologie fondamentale; pharmacologie clinique; addictologie
PERDRIGER Aleth	Rhumatologie
PLADYS Patrick	Pédiatrie
POULAIN Patrice	Gynécologie-obstétrique; gynécologie médicale
RAVEL Célia	Histologie; embryologie et cytogénétique
RIFFAUD Laurent	Neurochirurgie
RIOUX-LECLERCQ Nathalie	Anatomie et cytologie pathologiques
ROBERT-GANGNEUX Florence	Parasitologie et mycologie
SAINT-JALMES Hervé	Biophysique et médecine nucléaire
SEGUIN Philippe	Anesthésiologie-réanimation; médecine d'urgence
SEMANA Gilbert	Immunologie
SIPROUDHIS Laurent	Gastroentérologie; hépatologie; addictologie
SOMME Dominique	Médecine interne; gériatrie et biologie du vieillissement;

	addictologie
SULPICE Laurent	Chirurgie générale
TARTE Karin	Immunologie
TATTEVIN Pierre	Maladies infectieuses; maladies tropicales
THIBAULT Ronan	Nutrition
THIBAULT Vincent	Bactériologie-virologie; hygiène hospitalière
THOMAZEAU Hervé	Chirurgie orthopédique et traumatologique
TORDJMAN Sylvie	Pédopsychiatrie; addictologie
VERGER Christian	Médecine et santé au travail
Professeur des Universités émérite	
VERHOYE Jean-Philippe	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
VERIN Marc	Neurologie
VIEL Jean-François	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
VIGNEAU Cécile	Néphrologie
VIOLAS Philippe	Chirurgie infantile
WATIER Eric	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique; brûlologie
WODEY Eric	Anesthésiologie-réanimation; médecine d'urgence

Liste des MCU-PH

AME-THOMAS Patricia	Immunologie
AMIOT Laurence	Hématologie; transfusion
BARDOU-JACQUET Edouard	Gastroentérologie; hépatologie; addictologie
BEGUE Jean-Marc	Physiologie
BOUSSEMARY Lise	Dermato-vénéréologie
CABILLIC Florian	Biologie cellulaire
CAUBET Alain	Médecine et santé au travail
DAMERON Olivier	Informatique
DE TAYRAC Marie	Biochimie et biologie moléculaire
DEGEILH Brigitte	Parasitologie et mycologie
DUBOURG Christèle	Biochimie et biologie moléculaire
DUGAY Frédéric	Histologie; embryologie et cytogénétique
EDELINE Julien	Cancérologie; radiothérapie
GALLAND Françoise	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques; gynécologie médicale
GARLANTEZEC Ronan	Epidémiologie, économie de la santé et prévention

GUILLET Benoit	Hématologie; transfusion
HAEGELEN Claire	Anatomie
JAILLARD Sylvie	Histologie; embryologie et cytogénétique
LAVENU Audrey	Sciences physico-chimiques et technologies pharmaceutiques
LE GALL François	Anatomie et cytologie pathologiques
LE RUMEUR Elisabeth	Physiologie
MAHÉ Guillaume	Chirurgie vasculaire; médecine vasculaire
MARTINS Raphaël	Cardiologie
MASSART Catherine	Biochimie et biologie moléculaire
MATHIEU-SANQUER Romain	Urologie
MENARD Cédric	Immunologie
MENER Eric	Médecine générale
MILON Joëlle	Anatomie
MOREAU Caroline	Biochimie et biologie moléculaire
MOUSSOUNI Fouzia	Informatique
MYHIE Didier	Médecine générale
PANGAULT Céline	Hématologie; transfusion

RENAUT Pierrick	Médecine générale
RIOU Françoise	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
ROBERT Gabriel	Psychiatrie d'adultes; addictologie
ROPARS Mickaël	Anatomie
SAULEAU Paul	Physiologie
TADIÉ Jean-Marc	Réanimation; médecine d'urgence
TATTEVIN-FABLET Françoise	Médecine générale
TURLIN Bruno	Anatomie et cytologie pathologiques
VERDIER Marie-Clémence	Pharmacologie fondamentale; pharmacologie clinique; addictologie
VINCENT Pascal	Bactériologie-virologie; hygiène hospitalière

REMERCIEMENTS

Au Professeur Claude Ecoffey,

Professeur d'anesthésie-réanimation.

Je vous remercie de m'avoir fait l'honneur de présider ma thèse.

A mon directeur de thèse, le Professeur Hélène Beloeil,

Je te remercie d'avoir accepté d'encadrer ce travail, ainsi que pour l'ensemble de tes relectures attentives et pour ta disponibilité tout au long de ce travail.

Au Professeur Jean-Christophe Ferré,

Professeur d'imagerie et radiologie médicale.

Je vous remercie d'avoir accepté de juger cette thèse.

Au Docteur Pierre-Jean Le Reste,

Tu me fais l'honneur de participer à ce jury de thèse. Je t'en remercie.

A Madame Chloé Rousseau,

Je te remercie de ton aide précieuse et de tes explications sur les statistiques.

A Nicolas,

A Baptiste,

A mes parents,

A ma famille,

A mes amis,

A mes Co-internes et aux équipes avec qui j'ai eu le plaisir de travailler.

TABLE DES MATIERES

ABSTRACT	16
INTRODUCTION	19
MATERIEL ET METHODS	20
Patients	
Data collection	
Main outcome	
Statistical analysis	
RESULTS	22
Neurologic complications	
Main outcome	
Multivariable analysis	
DISCUSSION	25
CONCLUSION	28
REFERENCES	30
TABLE	35
ANNEXES	38

Liste des abréviations

GOS: Glasgow outcome scale

SAH: subarachnoid hemorrhage

ICU: Intensive care unit

GCS: Glasgow Coma Scale

CSF: cerebral spinal fluid

BMI: body mass index

WFNS: World Federation of Neurologic Surgeons

DCI: delayed cerebral ischemia

Résumé:

Introduction : La prise en charge des hémorragies sous-arachnoïdiennes (HSA) a beaucoup évolué ces dernières années avec une mortalité moindre mais une morbidité qui reste élevée. Dans la littérature, on retrouve essentiellement des données sur les facteurs prédictifs de pronostic péjoratif dans des études où sont incluses des HSA tout grade de gravité confondu. Il existe peu d'information sur les HSA non graves. Le but de cette étude était de déterminer les facteurs prédictifs de bon pronostic dans cette sous-population de patient, en vue d'adapter leur prise en charge.

Méthode : Cette analyse rétrospective concernait les patients admis aux soins intensifs de neurochirurgie au CHU de Rennes en 2012 pour HSA avec un score WFNS (World Federation of Neurologic Surgeons) compris entre 1 et 3. L'étude portait sur les facteurs prédictifs de complications habituelles des HSA : vasospasme, resaignement, et hydrocéphalie ; et sur le bon pronostic fonctionnel à un an. Il était défini par un score de la Glasgow Outcome Scale ≥ 5 . L'analyse statistique comportait une analyse univariée puis une régression logistique multivariée avec un seuil de significativité à 0.05.

Résultats: 92 patients ont été inclus. Parmi eux, 34 ont présenté une complication: 30 vasospasmes sur le doppler transcrânien (32.6%), 16 vasospasmes symptomatiques (17.4%), 5 resaignements (5.4%), 15 hydrocéphalies (16.3%), 9 (9.7%) convulsions et 7 (7.6%) sepsis. Le vasospasme était significativement associé aux scores WFNS ($p < 0.0001$) et Fisher ($p = 0.0296$) à l'admission, au resaignement ($p = 0.0374$), à la température maximale de la première semaine ($p = 0.0031$). L'hydrocéphalie était associée à un score WFNS élevé à l'admission. Un bon pronostic était constaté pour 57 (72%) patients. En analyse multivariée, l'absence de vasospasme sur le doppler transcrânien (OR = 6.38 [1.57; 25.84], $p = 0.0094$) et l'absence de crise convulsive (OR = 9.99 [1.19 ; 83.63], $p = 0.0337$) étaient associées à un bon pronostic fonctionnel à un an (GOS ≥ 5).

Conclusion: Les patients souffrant d'HSA non graves avaient un bon pronostic fonctionnel dans notre étude. L'existence d'un vasospasme sur le doppler transcrânien et la crise convulsive étaient significativement associées à un mauvais pronostic fonctionnel à un an. La question d'un monitoring et d'une réanimation agressive en cas de vasospasme au doppler transcrânien mais asymptomatique par ailleurs mérite ainsi d'être posée.

Abstract:

Background: The management of Subarachnoid hemorrhage (SAH) has improved in recent years with lower mortality but morbidity remains high. Several studies have focused on predictors of poor outcome in all grades SAH. Information about good grade SAH is scarce. The aim of this study was to determine predictors of good outcome after good grade SAH to potentially modify their management.

Methods: We conducted a retrospective analysis of all patients admitted in neurosurgical ICU in 2012 for SAH with WFNS (World Federation of Neurologic Surgeons) score between 1 and 3. We focused on predictor of SAH complications: vasospasm, rebleeding and hydrocephalus, and 1-year functional outcome. A good outcome was defined by Glasgow Outcome Scale ≥ 5 at 1-year. Univariate analysis of possible risk factors was performed with subsequent multivariate logistic regression analysis. A P value < 0.05 was considered significant.

Results: Within the 92 patients included, 34 presented a complication during hospitalization: 30 (32.6 %) transcranial Doppler vasospasm, 16 (17.4%) symptomatic vasospasm, 5 (5.4%) rebleeding, 15 (16.3%) hydrocephalus, 9 (9.7%) seizures and 7 (7.6%) sepsis. Vasospasm was correlated to WFNS ($p < 0.0001$) and Fisher grade ($p = 0.0296$) at admission, rebleeding ($p = 0.0374$), higher temperature during the first week ($p = 0.0031$). Hydrocephalus was associated with higher WFNS grade at admission. An excellent outcome was found in 57 (72%) patients. In multivariate analyses, no transcranial Doppler vasospasm (OR = 6.38 [1.57; 25.84], $p = 0.0094$) and no seizure (OR = 9.99 [1.19; 83.63], $p = 0.0337$) were associated with a good functional outcome at 1 year (GOS ≥ 5).

Conclusion: In our study, patients with good grade SAH had a good functional outcome. Only vasospasm on transcranial Doppler and seizure were associated with poor outcome. The question of intensive monitoring and resuscitation in patients presenting a vasospasm on transcranial Doppler without any clinical symptoms still needs to be assessed.

Introduction

Non-traumatic subarachnoid hemorrhage (SAH) is associated with a significant morbidity and mortality worldwide [1]. The incidence varies from regions to regions from 2 to 16 cases for 100 000 inhabitants, but it is probably underestimated [2]. It is affecting young people with a mean age of diagnosis of 55 years. The mortality in the acute phase is about 50 % among which 15 % before hospital admission [3]. A third of the survivors present a poor outcome with dependence in their everyday life activities [4]. The management of aneurysmal SAH is highly standardized in the acute phase for diagnosis, treatment of aneurysm and common complications: vasospasm, rebleeding, hydrocephalus [5]. However, these treatments do not protect survivors from intellectual and/or functional disabilities. Forty-percent of them cannot go back to their professional activity [6]. Various predictors of poor outcome after a SAH have been identified: age, world federation of neurologic surgeons (WFNS) score on admission, size of the aneurysm and its location in the posterior cerebral circulation, intra-ventricular hemorrhage, intra-cerebral hematoma, hypertension at admission, history of hypertension, symptomatic vasospasm, cerebral ischemia, over 38 ° C temperature on the 8th day [7; 8; 9]. Predictive factors for excellent outcome have also been described : good clinical condition after resuscitation, absence of intra-cerebral hemorrhage on presentation, no evidence of infarction on brain imaging, and absence of blood transfusion during hospitalization. However, these studies included different grades of gravity. Less is known about the outcome and the predictive factors of patients with a good-grade SAH at admission [10]. Indeed, these patients with a Glasgow Coma Scale (GCS) higher than 14 are usually hospitalized for 10 to 15 days in neurosurgical ICU [11]. We questioned this long hospitalization and hypothesized that the determination of predictive factors of outcome in good-grade SAH would allow a shorter length stay. Therefore, the aim of this single center retrospective study was to determine predictors of excellent outcome in good-grade SAH.

Materials and Methods:

Patients

From January, 1st 2012 to December, 31st 2012, all patients hospitalized in the Neurosurgical Intensive Care Unit Hospital of Rennes Teaching Hospital after the diagnosis of non-traumatic SAH were retrospectively included. According to our institution policy, patients with SAH hospitalized in this unit are older than 15 years with a good-grade SAH defined by a WFNS grade 1, 2 or 3 and a Glasgow Coma Scale (GCS) higher than 14. The files of these patients were retrospectively studied. The local ethics committee waived informed consent as it was a non-interventional study (number 14.47).

The diagnosis of SAH was brought through cranial CT scan or lumbar puncture. The anatomical study of aneurysms was mostly made by angioCT or digital subtraction angiography in difficult cases.

Data collection

We collected the following clinical and biological data at admission: sex, age, body mass index (BMI), WFNS grade, diabetes, dyslipidemia, risk factors for cerebral aneurysm (smoking, alcoholism, hypertension history), hemoglobin, the transcranial doppler (TD) measures and the conclusions of the initial CT scan and/or angiography. The therapeutic strategy for aneurysmal exclusion decided after multidisciplinary discussion between neuroradiologists and neurosurgeons was also noted.

The following complications during hospitalization were recorded: vasospasm defined by middle cerebral artery flow velocities $\geq 120\text{cm/sec}$ on TD, rebleeding defined by modification of the initial CT scan, hydrocephalus diagnosed on CT scan, seizure defined by partial crisis or generalized tonic clonic seizure objectified by the medical team, and sepsis defined by the association of fever (higher than 38.3°C) and a bacterial identification.

According to our institution policy, hydrocephalus was treated by external ventricular drainage, vasospasm with oral nimodipine, maintenance of euvolemia, induction of hypertension and endovascular therapy with vasodilators and angioplasty balloons. Finally, intensive care unit (ICU) length of stay, total hospital stay and time to discharge for rehabilitation were noted

Main outcome

The main outcome was the functional outcome at one year assessed with the Glasgow outcome scale (GOS) and the recovery of previous employment. Patients admitted in neurosurgery intensive care for good grade SAH had little or no disability at admission. Aim of treatment is to maintain physical and intellectual condition of patient. So we defined an excellent outcome as patients with $GOS \geq 5$. Assessment of this score is part of the routine care of neurosurgeons and/or neuroradiologists during the systematic consultation one year after the initial treatment.

Statistical analysis

Patient characteristics were described using mean $\pm$ standard deviation and quartile for continuous variables and as frequency for categorical variables. Univariate analysis was performed using the parametric Student test or nonparametric Wilcoxon for quantitative variables. For qualitative variables, the groups were compared with parametric tests of χ^2 or nonparametric test of Fisher. Analysis was carried out by the software SAS version 9.4. Variables associated with P values ≤ 0.2 were used in the final multivariate model. A multivariable logistic regression model was used to test the predictive power of these the risk factors on symptomatic vasospasm and good outcome. If a variable was missing, it was not included in the analysis. P values < 0.05 were considered statistically significant.

Results

In 2012, 92 patients were hospitalized for SAH in neurosurgical ICU in our institution.

Patient's characteristics are shown Table 1. As only non-severe patient are hospitalized in this unit, the majority of SAH were classified WFNS I and II and all patients had a GCS superior or equal to 14.

Neurological complications

Among the 92 patients, 34 presented a complication during hospitalization: 30 (32.6 %) TD vasospasm, 16 (17.4%) symptomatic vasospasm, 5 (5.4%) rebleeding, 15 (16.3%) hydrocephalus, 9 (10%) seizure and 7 (8%) sepsis.

Vasospasm

Aneurysm located on the anterior and middle cerebral arteries, WFNS and Fisher grade at admission were significantly associated with the risk of TD vasospasm (Table 2). When we compared with patients with no TD vasospasm, patients had a higher maximum temperature ($38.45 \pm 0.91^{\circ}\text{C}$ versus $37.94 \pm 0.66^{\circ}\text{C}$, $p = 0.0031$). Rebleeding was significantly associated with diagnosis of TD vasospasm (4 cases versus 1, $p = 0.0374$). The length of stay in ICU (10.3 days versus 8.1, $p=0.1236$) and in the hospital were not prolonged (19.6 days versus 16.3 days, $p = 0.1597$) in these patients. The diagnosis of TD vasospasm was not associated with a significant difference in terms of recovery of professional activity at one year.

Patients with symptomatic vasospasm ($n=16$) had a higher maximum temperature during the first week ($38.78 \pm 0.69^{\circ}\text{C}$ versus $37.97 \pm 0.73^{\circ}\text{C}$, $p = 0.0003$), and more frequent rebleeding (4 patients versus 1, $p = 0.002$) than patients without symptomatic vasospasm. There was no significant association between symptomatic vasospasm and hydrocephalus. In case of symptomatic vasospasm, the length of stay in the hospital was longer (23.6 days vs 16 days, $p = 0.0008$) and patients were more likely to need rehabilitation after hospitalization ($p =$

0.03). The diagnosis of symptomatic vasospasm was associated with a poorer recovery of professional activity at one year ($p = 0.0465$) (Table 2).

Rebleeding

Only 5 patients presented rebleeding during hospitalization. The event was too rare to reach statistical significance. Aneurysms were located on the anterior communicating artery, the basilar artery and the carotid artery with WFNS score 1 or 2 and Fisher 4. The length of stay in the ICU (13.8 ± 7.3 vs 9 ± 6.1 days) and the total length of stay (20 ± 11.3 vs 17.3 ± 10.1 days) were prolonged when compare with patients without rebleeding but no statistically significant. At one year, none of these 5 patients was back to his/her previous employment.

Hydrocephalus

The existence of hydrocephalus was statistically correlated with a higher WFNS score at admission ($p=0.0067$). Fisher score at admission were not significantly different in patient with or without hydrocephalus. Clinically, they had a higher maximal temperature during the first week ($38.7 \pm 0.9^{\circ}\text{C}$ versus $38 \pm 0.7^{\circ}\text{C}$, $p=0.0032$) compared with patients without hydrocephalus. The length stay in the ICU (13.8 ± 8.6 days vs 7.8 ± 5.4 days, $p = 0.01$) and total duration of hospitalization (22.5 ± 9 vs 16.6 ± 10.1 , $p = 0.009$) were significantly prolonged.

Main Outcome

In our cohort, the majority of patients had a good outcome. 57(72%) patients had a GOS ≥ 5 at 1-year. The evaluation of GOS was not possible for 13 patients. They did not come for the follow-up visit 1 year after the SAH.

Localization of aneurysm had no impact on outcome, even for posterior circulation. Length of stay in the ICU was shorter when GOS ≥ 5 (7.4 ± 4.8 versus 13.4 ± 7.1 days, $p=0.0003$).

The hospital stay was also shorter for the group of patients with a good outcome (15.5 ± 6 days versus 23.8 ± 15.9 , $p=0.0017$). In the group of patients with an excellent outcome, 28 out of 50 patients (56%) were able to go back to their previous activity compare with 1(2%) patient in the group of patients with $GOS < 5$ (Table 3).

Multivariable analysis

In multivariable analysis, the variables included in the model were sex, age, history hypertension , active smoking, localization aneurysm on the middle cerebral, WFNS, Fisher, TD vasospasm, symptomatic vasospasm, seizures, rebleeding, sepsis, treatment by vasoactives drugs, rehabilitation, maximal systolic blood pressure, minimal saturation during and maximal temperature during the first week, ICU and total hospital stay. Finally, predictive factors significantly associated with excellent outcome were no occurrence of seizure (OR = 9.99 [1.19; 83.63], $p = 0.0337$) and no TD vasospasm (OR = 6.38 [1.57; 25.84], $p = 0.0094$) after SAH (Table 4).

Discussion:

In our study, the functional outcome of patients with subarachnoid hemorrhage WFNS 1 to 3 was notably good. The majority (72%) had a GOS $\geq$ 5 at 1-year. Absence of TD vasospasm and seizure were predictive of a good outcome at 1-year.

Most studies focused on poor outcome of poor grade SAH. Historic series of patients undergoing surgical treatment [8] showed that risk factors for unfavorable outcome at 3 months were multiple and included the use of anticonvulsant drugs, symptomatic vasospasm, increased age, worse admission WFNS grade, greater SAH clot thickness on admission CT scan, posterior circulation and larger aneurysm, intraventricular hemorrhage, intracerebral hemorrhage, admission systolic hypertension, history of hypertension, SAH and myocardial infarction, fever 8 days after SAH, cerebral ischemia. Literature on good outcome of good grade SAH is scarce. Recently, Pegoli and al [10] studied predictive factors of excellent outcome after SAH. In their cohort of 381 patients with all grade of gravity, 63.3% of the patients presented an excellent outcome assessed with Rankin scale score at last follow-up within 1 year of the SAH. In comparison with our results, 81% of the patients with a good clinical grade (WFNS Grade I–III) at admission achieved an excellent outcome. In multivariable analyses, they found excellent functional outcome was very likely in patients who were in good clinical condition after neurological resuscitation, did not have an intraparenchymal hematoma on the first CT scan, did not develop brain infarctions from delayed ischemia, and did not receive a blood transfusion during the hospital stay. However, they did not consider TD vasospasm but only symptomatic vasospasm.

TD vasospasm being a risk factor for poor outcome after good grade SAH, we further studied risk factor for TD vasospasm in our cohort. Predictive factors of TD vasospasm were localization of aneurysm on the anterior and middle cerebral arteries, Fisher and WFNS grade, the highest maximal temperature during the first week, and rebleeding. Literature refers mostly to symptomatic vasospasm [12, 13]. Qureshi and al tried to develop a strategy

to identify patients at risk for symptomatic vasospasm after SAH [12]. Out of 283 patients in their cohort, 93 (33%) developed symptomatic vasospasm. They identified four independent predictors of symptomatic vasospasm: thickness of subarachnoid clot on computed tomographic scan; early rise in middle cerebral artery mean flow velocity, defined as a value ≥ 110 cm/sec recorded on or before post-SAH day 5, Glasgow Coma Scale score < 14 ; and location of aneurysm on anterior cerebral or internal carotid artery aneurysm. They proposed a scoring system (symptomatic vasospasm risk index) to stratify patient's risk of symptomatic vasospasm and help to select patients who require closer observation in ICU. Their hypothesis was that patients with important risk according to their score system could benefit of prophylactic treatments to reduce the incidence of symptomatic vasospasm. This risk index has not been validated. However, it requires a close TD monitoring for the first 5 days. In 2016, Tetsuji Inagaw collected risk factors for cerebral vasospasm following SAH. He concluded that severe SAH on CT at admission was the most reliable risk factor for cerebral vasospasm after SAH [14]. Finally, no single risk factor or model can accurately predict symptomatic vasospasm [15]. The strongest risk factor for development of vasospasm appears to be WFNS grade at admission, amount of cisternal and intraventricular blood on CT [13].

Cerebral vasospasm is noted on angiography in as many as 30 to 70% of patients following SAH and 50% on transcranial Doppler (TD) ultrasonography [16]. In their systematic review and meta-analysis, Kumar and al [17] showed that vasospasm diagnosed on TD can predict delayed cerebral ischemia (DCI). The study demonstrated that TD was able to predict the subsequent development of symptomatic vasospasm and make a positive contribution to the diagnosis of vasospasm in 72% of patients. In 2014 the consensus conference on multimodality monitoring in neurocritical care, the Neurocritical Care Society and the European Society of Intensive Care Medicine recommend TD monitoring to predict angiographic vasospasm after aneurysmal SAH and suggest that trends of TD can help

predict delayed ischemic neurological deficits associated to vasospasm after aneurysmal SAH [18].

However, the benefit of such monitoring is not clearly demonstrated [19]. Indeed, mortality and morbidity of patients after TD or angiographic vasospasm, is not well known [20]. Results of studies are contradictory. Consequently, the management of asymptomatic vasospasm is not clearly codified. Some begin treatment as soon as velocities are increased on transcranial Doppler; others may treat angiographic vasospasm in asymptomatic patients, while some require a neurological deterioration to institute aggressive measures [21, 22].

In literature, treatment of angiographic vasospasm did not improve necessarily functional outcome and it is unclear whether asymptomatic vasospasm detected by noninvasive testing like transcranial Doppler, affects outcome [20]. For Oliveira Manoel and al, angiographic vasospasm, in the absence of DCI, should not be treated. In case of a new focal deficit or a decrease in level of consciousness, not explained by other causes, physicians should begin aggressive treatment. Their first step is the fluid challenge or euvolemia. In the absence of response, they proposed the use of vasopressors [23]. In a prospective study including 580 patients, Frontera and al identified symptomatic vasospasm, DCI, angiographic spasm, and TD vasospasm. DCI and symptomatic vasospasm were associated with cognitive impairment, and poor quality of life. Only DCI was independently associated with severe disability or death (modified Rankin score 4 – 6) at 3-months. Angiographic and TD vasospasm were not associated with poor outcome [24]. On the other hand, some studies showed that the occurrence of angiographic vasospasm was associated with poor outcome. The gravity of sequelae was proportional to the severity of vasospasm [25; 26]. More studies are clearly needed to assess this common situation in clinical practice.

Our study has several limitations: a single-center retrospective cohort. The evaluation of GOS was retrospective according to the consultation data collected. We have chosen GOS score for its simplicity for retrospective collect, and its previous use in the literature [27]. It is easy to use but it is associated with a certain lack of sensitivity. Indeed patient often report fatigability, cognitive disorders like poor concentration, memory disorders that are not

accurately measured by the GOS score [28]. These disorders are probably underestimated [29, 30], which could explain the discrepancy between the proportion of patients with a GOS score rather good and the low rate of recovery of previous activity (58%).

Conclusion:

In our study, patients with good grade SAH had generally a good functional outcome. TD vasospasm and seizure are the two most important predictors of good outcome in our cohort. Therefore, detection of patients at risk is not simple. Consequently it is necessary to maintain the same monitoring and management during the period at risk of vasospasm for this subgroup of good grade SAH at admission. The question of aggressive management of TD asymptomatic vasospasm remains.

NOM et Prénom : LE GALL Amandine

TITRE DE LA THESE d'EXERCICE

(Ce document sera à insérer dans les thèses définitives)

Titre : Facteurs prédictifs de bon pronostic après hémorragie sous-arachnoïdienne non grave.

Rennes, le



Le Directeur de thèse

Rennes, le



Le Président de jury

Vu et permis d'imprimer

Rennes, le

13 SEP. 2016

Le Président de l'Université
de Rennes1

References

- [1] Jose I. Suarez, Robert W. Tarr, Warren R. Selman. Aneurysmal Subarachnoid Hemorrhage. *N Engl J Med* 2006; 354: 387-96.
- [2] Feigin VL, Lawes CM, Bennett DA, Barker-Collo SL, Parag V. Worldwide stroke incidence and early case fatality reported in 56 population-based studies: a systematic review. *Lancet Neurol* 2009; 8: 355–69.
- [3] Van Gijn J, Kerr RS, Rinkel GJ. Subarachnoid hemorrhage. *Lancet* 2007; 369:306–18.
- [4] Rinkel GJ, Algra A. Long-term outcomes of patients with aneurysmal subarachnoid haemorrhage. *Lancet Neurol* 2011; 10: 349–56.
- [5] Connolly ES Jr, Rabinstein AA, Carhuapoma JR, Derdeyn CP, Dion J, Higashida RT and al. Guidelines for the Management of Aneurysmal Subarachnoid Hemorrhage. *Stroke* 2012; 43: 1711-37.
- [6] Al-Khindi T, Macdonald RL, Schweizer TA. Cognitive and functional outcome after aneurysmal subarachnoid hemorrhage. *Stroke* 2010; 41: 519-36.
- [7] Schöller K, Massmann M, Markl G, Kunz M, Fesl G, Brückmann H and al. Aneurysmal subarachnoid hemorrhage in elderly patients: long-term outcome and prognostic factors in an interdisciplinary treatment approach. *J Neurol* 2013; 260: 1052–60.

- [8] Rosengart AJ, Schultheiss KE, Tolentino J, Macdonald RL. Prognostic factors for outcome in patients with aneurysmal subarachnoid hemorrhage. *Stroke* 2007; 38: 2315-21.
- [9] Lagares A, Gómez PA, Lobato RD, Alen JF, Alday R, Campollo J. Prognostic factors on hospital admission after spontaneous subarachnoid haemorrhage. *Acta Neurochir* 2001; 143: 665-72.
- [10] Pegoli M, Mandrekar J, Rabinstein AA, Lanzino G. Predictors of excellent functional outcome in aneurysmal subarachnoid hemorrhage. *J Neurosurg* 2015; 122: 414-8.
- [11] Lominadze G, Lessen S, Keene A. Vasospasm Risk in Surgical ICU Patients With Grade I Subarachnoid Hemorrhage. *Neurohospitalist* 2016; 6(1): 20-3.
- [12] Qureshi AI, Sung GY, Razumovsky AY, Lane K, Straw RN, Ulatowski JA. Early identification of patients at risk for symptomatic vasospasm after aneurysmal subarachnoid hemorrhage. *Crit Care Med* 2000; 28(4): 984-90.
- [13] De Rooij NK, Greving JP, Rinkel GJ, Frijns CJ. Early prediction of delayed cerebral ischemia after subarachnoid hemorrhage: development and validation of a practical risk chart. *Stroke* 2013; 44(5): 1288-94.
- [14] Tetsuji Inagaw. Risk factors for cerebral vasospasm following aneurysmal subarachnoid hemorrhage: a review of the literature. *World Neurosurgery* 2016; 85: 56-76.

- [15] De Oliveira Manoel AL, Jaja BN, Germans MR, Yan H, Qian W, Kouzmina E, and al. The VASOGRADE: A Simple Grading Scale for Prediction of Delayed Cerebral Ischemia after Subarachnoid Hemorrhage. *Stroke* 2015; 46(7): 1826-31.
- [16] Miller CM, Palestrant D, Schievink WI, Alexander MJ. Prolonged transcranial Doppler monitoring after aneurysmal subarachnoid hemorrhage fails to adequately predict ischemic risk. *Neurocrit Care* 2011; 15(3): 387-92.
- [17] Kumar G, Shahripour RB, Harrigan MR. Vasospasm on transcranial Doppler is predictive of delayed cerebral ischemia in aneurysmal subarachnoid hemorrhage: a systematic review and meta-analysis. *J Neurosurg* 2016; 124(5): 1257-64.
- [18] Le Roux P, Menon DK, Citerio G, Vespa P, Bader MK, Brophy G and al. The International Multidisciplinary Consensus Conference on Multimodality Monitoring in Neurocritical Care: evidentiary tables: a statement for healthcare professionals from the Neurocritical Care Society and the European Society of Intensive Care Medicine. *Neurocrit Care* 2014; 21: Suppl 2: S297-361.
- [19] Carrera E, Schmidt JM, Oddo M, Fernandez L, Claassen J, Seder D and al. Transcranial Doppler for predicting delayed cerebral ischemia after subarachnoid hemorrhage. *Neurosurgery* 2009; 65(2): 316-23.
- [20] Latorre JG, Lodi Y, El-Zammar Z, Devasenapathy A. Is asymptomatic vasospasm associated with poor outcome in subarachnoid hemorrhage? *Neurohospitalist* 2011; 1(4): 165-71.

- [21] Lennihan L, Mayer SA, Fink ME, Beckford A, Paik MC, Zhang H, and al. Effect of hypervolemic therapy on cerebral blood flow after subarachnoid hemorrhage: a randomized controlled trial. *Stroke* 2000; 31: 383-91.
- [22] M. Kamran Athar, Joshua M. Levine. Treatment options for cerebral vasospasm in aneurysmal subarachnoid hemorrhage. *Neurotherapeutics* 2012; 9: 37-43.
- [23] De Oliveira Manoel AL, Goffi A, Marotta TR, Schweizer TA, Abrahamson S, Macdonald RL. The critical care management of poor-grade subarachnoid haemorrhage. *Crit Care* 2016; 23: 20-21.
- [24] Frontera JA, Fernandez A, Schmidt JM, Claassen J, Wartenberg KE, Badjatia N and al. Defining vasospasm after subarachnoid hemorrhage: what is the most clinically relevant definition? *Stroke* 2009; 40(6): 1963-8.
- [25] Crowley RW, Medel R, Dumont AS, Ilodigwe D, Kassell NF, Mayer SA and al. Angiographic vasospasm is strongly correlated with cerebral infarction after subarachnoid hemorrhage. *Stroke* 2011; 42(4): 919-23.
- [26] Schmidt JM, Wartenberg KE, Fernandez A, Claassen J, Rincon F, Ostapkovich ND and al. Frequency and clinical impact of asymptomatic cerebral infarction due to vasospasm after subarachnoid hemorrhage. *J Neurosurg* 2008; 109(6): 1052-9.
- [27] McMillan T, Wilson L, Ponsford J, Levin H, Teasdale G, Bond M. The Glasgow Outcome Scale - 40 years of application and refinement. *Nat Rev Neurol* 2016; 12(8): 477-85.

- [28] Passier PE, Post MW, van Zandvoort MJ, Rinkel GJ, Lindeman E, Visser-Meily JM. Predicting fatigue 1 year after aneurysmal subarachnoid hemorrhage, J Neurol 2011; 258: 1091-7.
- [29] Springer MV, Schmidt JM, Wartenberg KE, Frontera JA, Badjatia N, Mayer SA. Predictors of global cognitive impairment 1 year after subarachnoid hemorrhage. Neurosurgery 2009; 65(6): 1043-50.
- [30] Mayer SA, Kreiter KT, Copeland D, Bernardini GL, Bates JE, Peery S and al. Global and domain-specific cognitive impairment and outcome after subarachnoid hemorrhage. Neurology 2002; 59: 1750–58.

Table 1: Characteristics of patients. Data are presented as numbers (%) for qualitative variables and mean $\pm$ SD for quantitative variables. Data are missing (5 Fisher grade) for 5 patients. 8 patients had 2 localizations of aneurysms and 5 cases of perimesencephalic subarachnoid hemorrhage. ICU: intensive care unit, WFNS: World Federation of Neurological Surgeons, GOS : glasgow outcome scale.

	Overall cohort (n = 92)
Sex (female):	57 (62)
Age (years)	49 $\pm$ 13
Body mass index	25 $\pm$ 5
Hypertension history	29 (32)
Active smoking	53 (58)
Dyslipidemia	17 (19)
Alcoholism	3 (3)
Time between first symptoms and diagnosis (days)	2.2 $\pm$ 4.3
Seizure	9 (10)
Hemoglobin at admission	13.8 $\pm$ 1.4
Aneurysm localization:	
- anterior communicating artery	29 (32)
- anterior cerebral artery	7 (8)
- Middle cerebral artery	24 (26)
- Posterior cerebral artery	1 (1)
- Basilar artery	7 (8)
- Superior cerebellar artery	4 (4)
- Internal carotid artery	23 (25)
WFNS :	
1	80 (87)
2	10 (11)
3	2 (2)
Fisher score :	
1	17 (20)
2	21 (24)
3	22 (25)
4	27 (31)
Sepsis	7(8)
Aneurysm treatment:	
Clipping	8 (9)
Coiling procedure	79 (86)
Length of stay ICU (days)	8.8 $\pm$ 6.3
Length of stay hospital (days)	17.5 $\pm$ 10.1
Outcome:	
GOS: 1: Death	5 (6)
2: Persistent vegetative state	0
3: Severe disability	3 (4)
4: Moderate disability	14 (18)
5: Low disability	57 (72)

Table 2: Association of baseline and hospital variables with vasospasm on transcranial Doppler (TD) and symptomatic vasospasm. Data are presented as numbers (%) for qualitative variables and mean $\pm$ SD for quantitative variables. *: $p < 0.05$. WFNS: World Federation of Neurological surgeons, SAH: subarachnoid hemorrhage, BMI: body mass index, MBP: mean blood pressure.

	TD Vasospasm (n=30)	No TD Vasospasm (n=62)	Symptomatic vasospasm (n=16)	No symptomatic vasospasm (n=76)
WFNS:				
1	20	60 (96)	12 (75)	68 (90)
2	9 (30)	1 (2)	3 (19)	7 (9)
3	1 (3)	1 (2)	1 (6)	1 (1)
	* $p < 0.0001$			
Fisher:				
1	1 (3)	16 (28)	1 (6)	16 (22)
2	7 (23)	14 (25)	2 (13)	19 (27)
3	11 (37)	11 (19)	5 (31)	17 (24)
4	11 (37)	16 (28)	8 (50)	19 (27)
	* $p = 0.0296$			
Age (years)	47 $\pm$ 13	50 $\pm$ 14	51 $\pm$ 10	49 $\pm$ 14
Sex: Male/Female	12 (40)/18 (60)	23 (37)/39 (63)	5 (31)/11 (69)	30 (39)/46 (61)
BMI	24.8 $\pm$ 4.2	24.6 $\pm$ 5	25.5 $\pm$ 4.8	24.5 $\pm$ 4.7
Diabetes	0 (0)	1 (2)	0 (0)	1 (1)
Dyslipidemia	4 (13)	13 (21)	3 (19)	14 (18)
History hypertension	9 (30)	20 (32)	6 (38)	23 (30)
Active smoking	16 (53)	37 (60)	8 (50)	45 (59)
Alcoholism	2 (7)	1 (2)	1 (6)	2 (3)
Aneurysm treatment :				
Clipping	5 (17)	3 (5)	3 (19)	5 (7)
Coiling procedure	25 (83)	54 (88)	13 (81)	66 (87)
Seizure	4 (13)	5 (8)	2 (13)	7 (9)
Hemoglobin at admission	13.8 $\pm$ 1.5	13.8 $\pm$ 1.5	13.9 $\pm$ 1.8	13.8 $\pm$ 1.3
Time between first symptoms and diagnosis (days)	2 $\pm$ 3.9	2.3 $\pm$ 4.5	2.1 $\pm$ 3.8	2.2 $\pm$ 4.4
Lowest MBP (mmHg) the 1st week:	81.6 $\pm$ 7.8*	76.7 $\pm$ 9.5	83.8 $\pm$ 8.1 *	77.1 $\pm$ 9.1
Highest MBP (mmHg) the first week:	115.9 $\pm$ 17.3	116.0 $\pm$ 17.3	119.8 $\pm$ 14	115.2 $\pm$ 17.8
Treatment by vasopressor:	10 (33%)*	9 (15%)	6 (37%)	13 (17%)

Table 3: Predictive factors of good outcome. Data are presented as numbers (%) for qualitative variables and mean $\pm$ SD for quantitative variables, * $p \leq 0.05$, MBP: mean blood pressure.

	GOS < 5 (n = 22)	GOS $\geq$ 5 (n = 57)
Sex : male/female	3 (14)/ 19 (86)	27 (47)*/30 (53)*
Age (years)	56 $\pm$ 15	47 $\pm$ 12*
Hypertension history	11 (50)	13 (24)*
Dyslipidemia	5 (23)	8 (14)
Alcoholism	1(5)	1(2)
Active smoking	9 (41)	35 (61)
Treatment aneurysm :		
Clipping	4 (18)	3 (5)
Coiling procedure	18 (82)	51 (95)
WFNS 1	16 (73)	52 (91)
2	5 (23)	4 (7)
3	1 (5)	1 (2)
Fisher 1	1 (5)	12 (23)
2	1 (5)	16 (30)
3	8 (38)	12 (23)
4	11 (52)	13 (24)
Lowest MBP (mmHg) the 1 st week	79.6 $\pm$ 9.8	77.4 $\pm$ 8.7
Highest MBP (mmHg) the first week	114.7 $\pm$ 13.9	115.2 $\pm$ 16.4
Maximum temperature the 1st week	38.7 $\pm$ 0.7	37.9 $\pm$ 0.7*
Vasospasm on transcranial Doppler :		
no	8 (36)	42 (74)*
yes	14 (64)	15 (26)*
Clinical Vasospasm :		
no	12 (55)	51 (90)*
yes	10 (45)	6 (11)*
Seizure	4 (18)	2(4)*
Hydrocephalus	5 (23)	6 (11)
Rebleeding	5 (23)	0*
Sepsis	4 (18)	2 (4)*
Treatment by vasopressor :		
no	13 (59)	49 (86) *
yes	9 (41)	8 (14)*

* } p = 0.0061

Table 4: Multivariate analyses showing independent associations with outcome (GOS < 5).

Data are presented as odds ratios [95% CI]. CI: confidence interval; TD: transcranial Doppler, ICU: intensive care unit.

<i>Variables</i>	<i>n</i>	<i>OR [95% CI]</i>	<i>P value</i>
TD Vasospasm	30	6.38 [1.57 ; 25.84]	0.0094
Seizure	9	9.99 [1.19 ; 83.63]	0.0337

Annexes:

Glasgow outcome scale (GOS) of functional status:

GOS score	Functional status	
5	GOOD RECOVERY	Resumption of normal life; there may be a minor neurologic and/or psychological deficits
4	MODERATE DISABILITY	Able to work in a sheltered environment
3	SEVERE DISABILITY	Dependent for daily support by reason of mental or physical disability or both
2	PERSISTENT VEGETATIVE STATE	Patient exhibits no obvious cortical function.
1	DEATH	

WFNS: Scale for grading patients with a subarachnoid haemorrhage.

Grade	GCS	Motor deficit
I	15	-
II	14-13	-
III	14-13	+
IV	12-7	+/-
V	6-3	+/-

Modified Fisher scale:

Grade	Criteria
grade 0	no SAH or IVH
grade 1	focal or diffuse, thin SAH, no IVH
grade 2	focal or diffuse, thin SAH, with IVH
grade 3	focal or diffuse, thick SAH, no IVH
grade 4	focal or diffuse, thick SAH, with IVH

SAH: subarachnoid hemorrhage

IVH: intraventricular hemorrhage

Résumé français

Introduction : La prise en charge des hémorragies sous-arachnoïdiennes (HSA) a beaucoup évolué ces dernières années avec une mortalité moindre mais une morbidité qui reste élevée. Dans la littérature, on retrouve essentiellement des données sur les facteurs prédictifs de pronostic péjoratif dans des études où sont incluses des HSA tout grade de gravité confondu. Il existe peu d'information sur les HSA non graves. Le but de cette étude était de déterminer les facteurs prédictifs de bon pronostic dans cette sous-population de patient, en vue d'adapter leur prise en charge.

Méthode : Cette analyse rétrospective concernait les patients admis aux soins intensifs de neurochirurgie au CHU de Rennes en 2012 pour HSA avec un score WFNS (World Federation of Neurologic Surgeons) compris entre 1 et 3. L'étude portait sur les facteurs prédictifs de complications habituelles des HSA : vasospasme, resaignement, et hydrocéphalie ; et sur le bon pronostic fonctionnel à un an. Il était défini par un score de la Glasgow Outcome Scale ≥ 5 . L'analyse statistique comportait une analyse univariée puis une régression logistique multivariée avec un seuil de significativité à 0.05.

Résultats : 92 patients ont été inclus. Parmi eux, 34 ont présenté une complication: 30 vasospasmes sur le doppler transcrânien (32.6%), 16 vasospasmes symptomatiques (17.4%), 5 resaignements (5.4%), 15 hydrocéphalies (16.3%), 9 (9.7%) convulsions et 7 (7.6%) sepsis. Le vasospasme était significativement associé aux scores WFNS ($p < 0.0001$) et Fisher ($p = 0.0296$) à l'admission, au resaignement ($p = 0.0374$), à la température maximale de la première semaine ($p = 0.0031$). L'hydrocéphalie était associée à un score WFNS élevé à l'admission. Un bon pronostic était constaté pour 57 (72%) patients. En analyse multivariée, l'absence de vasospasme sur le doppler transcrânien (OR = 6.38 [1.57; 25.84], $p = 0.0094$) et l'absence de crise convulsive (OR = 9.99 [1.19 ; 83.63], $p = 0.0337$) étaient associées à un bon pronostic fonctionnel à un an (GOS ≥ 5).

Conclusion : Les patients souffrant d'HSA non graves avaient un bon pronostic fonctionnel dans notre étude. L'existence d'un vasospasme sur le doppler transcrânien et la crise convulsive étaient significativement associées à un mauvais pronostic fonctionnel à un an. La question d'un monitoring et d'une réanimation agressive en cas de vasospasme au doppler transcrânien mais asymptomatique par ailleurs mérite ainsi d'être posée.

Rubrique de classement : Réanimation, Neurochirurgie, Radiologie

Mots-clés : Hémorragie sous-arachnoïdienne, Pronostic, Vasospasme, Facteurs prédictifs

Mots-clés anglais MeSH : Subarachnoid Hemorrhage, Vasospasm, Outcome, Prediction

JURY : Président : Professeur Claude Ecoffey

Assesseurs : Professeur Hélène Beloeil

Professeur Jean-Christophe Ferré

Docteur Yoann Launey

Docteur Pierre-Jean Le Reste
